

La Vénus de Dolní Věstonice



Vénus de Dolní Vestonice
Paléolithique supérieur, vers 29 000–25 000 av JC
Argile cuite, 11,1 x 4,3 cm
Brno, Musée Moravien.

Découverte

Une des plus anciennes statuettes en terre cuite au monde.

Découverte, cassée en deux morceaux, en 1925 dans une couche de cendres sur le site archéologique de Dolní Věstonice, en Moravie (République tchèque).

Exposée, au Musée Moravien à Brno, elle est aujourd'hui protégée et rarement accessible au public.

Description

La Vénus de Dolní Věstonice est une Vénus paléolithique représentant une figure féminine. C'est une des plus anciennes statuettes de **céramique** au monde. Elle date de 25.000 ans.

Cette figurine, avec quelques autres trouvées à proximité, est la plus vieille céramique connue.

Objet obtenu par l'art du feu, à une époque où, logiquement, les hommes préhistoriques ne maîtrisaient pas cette technique.

Elle est faite d'argile, cuite à une température assez basse (300 à 400°C) dans un feu de bois ouvert.

Comme les autres Vénus paléolithiques, elle est de petite taille. Elle ne mesure que 11 cm de haut.

Elle est de couleur brun-noir.

Les Vénus paléolithiques

Les vénus paléolithiques sont des statuettes féminines caractéristiques du Paléolithique supérieur.

Elles sont généralement réalisées en ivoire de mammouth, en os, en pierre tendre (stéatite, calcite, calcaire) ou plus rarement en terre cuite. Il en a été découvert plus de deux cents, toujours de dimensions relativement modestes, comprises entre 4 et 25 centimètres environ.

Elles furent surnommées « Vénus » par analogie avec la déesse de la beauté de la mythologie gréco-romaine et parce que les préhistoriens du début du XXe siècle estimaient qu'elles correspondaient à un idéal de beauté préhistorique.

Localisation

On a découvert un grand nombre de ces statuettes dans des régions d'Europe fort éloignées les unes des autres. Russie et Sibérie, France (Pyrénées et Dordogne, Alpes maritimes), l'Angleterre (un seul exemplaire actuellement égaré), l'Italie, l'Allemagne...

Description

La plupart des Vénus paléolithiques semblent être des représentations féminines conformes à un certain nombre de conventions figuratives, voire à une stylisation ou à une schématisation.

Les formes sont rondes ou courbes.

André Leroi-Gourhan a montré que la plupart de ces vénus s'inscrivent dans un losange, avec deux extrémités effilées symétriques autour d'un élargissement correspondant au ventre.

La partie centrale du corps est exagérément développées, surreprésentée: abdomen, hanches, seins, fesses, vulve, cuisses.

Les parties périphériques en revanche ne sont souvent qu'ébauchées ou absentes : membres et des extrémités.

La tête est souvent réduite et dépourvue de détails anatomiques. Les traits du visage ne sont pas représentés. Il existe deux exceptions : la Dame de Brassempouy et la tête de la Dolni Vestonice

Fonctions et symboliques : hypothèses

La fonction exacte de ces statuettes et leurs symboliques ne sont pas connues. Les interprétations des Vénus paléolithiques sont nombreuses et faiblement étayées au plan scientifique.

Objets de parure

Certaines statuettes sont porteuses d'une perforation, permettant de les porter en pendeloque avec traces d'usure, prouvant qu'elles ont été portées.

Rituels magiques

D'autres ont été trouvées dans un contexte archéologique évocateur de rituels. Elles révéleraient un univers rituel évolué, fondé sur la croyance en des pouvoirs magiques. Elles indiquent les aptitudes mentales des Homo sapiens (communication avec des symboles, système religieux et rituel, structure sociale ...).

Amulettes protectrices

Certaines, découvertes dans des formes d'habitat (grottes) et n'ayant aucune utilité pratique dans le cadre des activités de subsistance, furent interprétées comme des amulettes apotropaïques (Qui détournent le danger, qui protègent).

Symbole de la féminité

Elles ont aussi été interprétées comme des représentations morphologiques de la femme et au-delà comme un idéal esthétique de la féminité.

Symbolique de fécondité

Leurs formes rondes en général ont été interprétées comme un symbole de fertilité et d'abondance correspondant à un culte de la fécondité ou de la Déesse-Mère.

Coloration

La Vénus de Willendorf et la Vénus de Laussel portent des traces d'ocre rouge, un colorant communément utilisé au Paléolithique (sols, inhumations, peintures) sans que l'on connaisse le sens de cette coloration.

Vénus préhistoriques



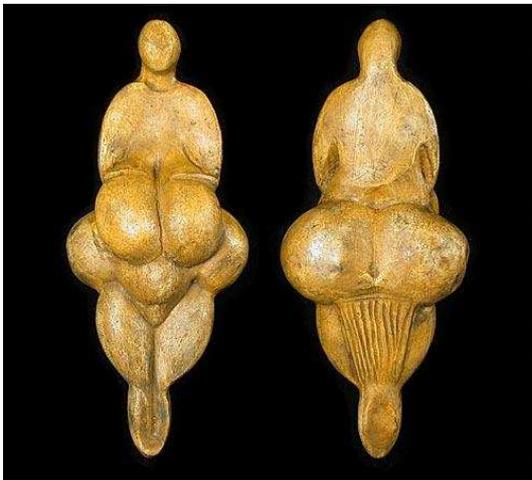
Vénus de Hohe Fels
Ivoire de mammouth Taillé
Taille 6 cm
- 635 000 ans
Allemagne



Vénus de Willendorf
Calcaire taillé
Taille 11cm
- 29 000 ans
Autriche



Vénus de Dolni Vestonice
Argile modelé et cuite
Taille 11,4 cm
- 26 000 ans
Moravie



La Vénus de Lespugue
Ivoire de mammouth taillé
Taille 14,7 cm
- 23 000 ans
France



La dame de Brassempouy
Ivoire taillé
Taille 3,65 cm
- 21 000
France Landes

La dame de Brassempouy est considérée comme la première représentation des traits d'un visage, le premier portrait dont il reste trace dans l'histoire de l'humanité.

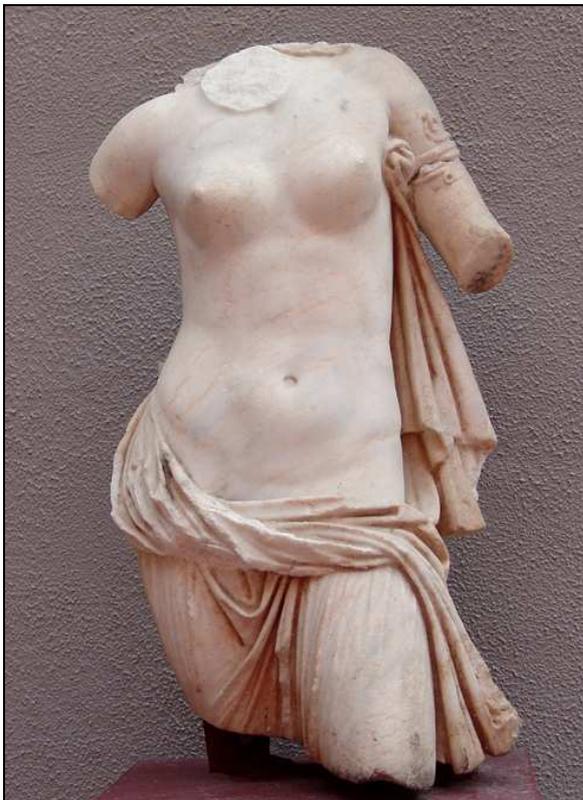
Vénus antiques



Type "Aphrodite de Cnide"
Marbre Grèce



Vénus de Milo Vers 100 avant J.C.
Marbre Grèce



Vénus Ephèse
1er siècle
Marbre Ephèse



Nymphe ou Vénus à conque marine
2e siècle
Marbre Ephèse

Vénus dans l'art contemporain



Yves Klein
Vénus bleue 1962



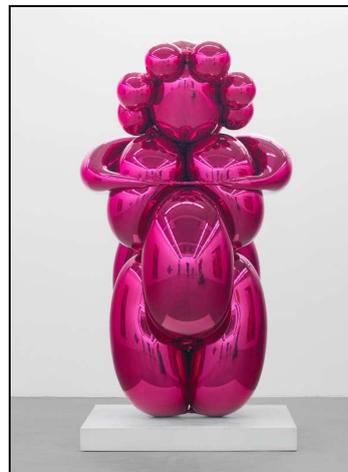
Arman
La vénus des Arts



Niki de Saint Phalle / Série Les Nana / Résine



Michelangelo Pistoletto
La venere degli stacci
Installation



Jeff Koons
La Vénus au Ballon
Série "Antiquity" 2008